POÊME SUR L’ESCARGOT

 Je t'estime et je t'aime, Caracolés de L’Ariège,
Pour ta sage lenteur et ce goût du foyer
Qui te fait transporter ta maison sans ployer,
Vagabond méthodique et cornu sans vergogne.
Mais je bénis surtout le cuistot dont la besogne
Autour de ton corps gris consiste à marier
Si bien la saveur de ta chair en un fumet princier,
Que le Foie Gras en pâlit au fond de notre Ariège!
Viens, je veux te saisir brûlant entre mes doigts,
Avec les précieux égards que je te dois.
Mon appétit robuste au voyage t'invite.
Pour mieux fuir le regret du vignoble doré,
Tu glisses vers ma panse, ô doux invertébré,
Et crois que jamais tu n'as marché si vite !